

eu p^r un Castor et auroit Comme voulu m'en faire une vente; C'etoit cependant Avec ma marchandises qu'il l'achetoit, et que Je lui payoit Commission apres plusieurs demande il ne m'a point donné de Bled. La vendu allieurs et n'en ait point eu le produit. voici de La façon que J'ai été traité. Je ne finirai point Si Je vous disoit totalement Les manques qu'il ma fait et Je vous prie instamment de le faire arreter si il va au Detroit et de le pour suivre partoutes Les voies de La Justice, pour mon entier payement, Vous m'obligerez Beaucoup.

Soyez toujours persuadez que Je vais faire le plus qu'il me Sera possible a satisfaire a mes dettes tant passives qu'Actives; le derangement ou sont les Sauvages les empeches de Chasser et l'incertitude ou ils sont d'aller se fixer un azile, me fait être de même, Les menaces continuelles que font les Americains qui doivent venir en gros dans ces endroit ici Le printemps prochain m'engage aussi a aller enChoisir une pour eviter le pillage qu'ils se proposent de faire a tous les Marchants qui traite avec les Sauvages, ce ne sont que des bruits qui pouroit s'effectuer et Je vais tacher de les prevenir en meretirant. Je croyois cependant que nous étions en paix et que Suivant les traittés que le commerce etoit libre; mais en quelques Endroits que Je le fixe Je me ferai lhonneur de vous en instruire et de vous faire parvenir ce que Je me propose de vous envoyer

Jespere que vous vous interessez pour moy dans mes petites affaires et particulierement dans celle que Je vous adresse, de mon coté Je m'employerez a vous être toujours agreable et conserver votre confiance.

Je suis Monsieur Votre Tres humble Serviteur

Lorimier

P.S. Je vous observe que Les Marchandises que J'ai donnée a vendre a Joseph Reah étoit a moy, que Je lui payoit commission Et que Je lui avoit Expresement Defendû de faire aucuns credits aux Sauvages avec Les ditte Marchandises.

Jenvoye Ma procuration a M^r George Sharp qui vous La communiquera.